



Veillée de prière des aînés et anciens

VENDREDI 21 MAI 2021

Préparée par le Séminaire Saint Jean Marie Vianney

Ce soir, en cette fin du mois de Marie, nous prions avec un grand amoureux de notre mère du Ciel, saint Jean-Marie Vianney, lui qui avait l'habitude de dire : « La sainte Vierge est ma plus vieille affection. Je l'ai aimée avant de la connaître! »

En contemplant l'humilité du saint patron des prêtres, modèle sacerdotal hors pair, et son amour des sacrements, nous mendierons un peu de son esprit d'une éclatante actualité. Par son intercession, nous implorerons le ciel de nous donner beaucoup de saints prêtres.



Chant d'entrée

**R. Je vous aime, ô mon Dieu
Et mon seul désir est de vous aimer,
De vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie,
Jusqu'au dernier soupir de ma vie.**

**1. Ô Dieu Saint, Tu as fait de mon cœur
Le Ciel de ta demeure, un temple sacré !
Père, Fils et Saint-Esprit,
Ton amour est pour moi le plus grand des trésors !**

**2. Nous portons le nom de « fils de Dieu »
Car nous avons un Père qui veille sur nous
Montrons-nous dignes de Lui,
Il a livré son Fils, offrons-Lui notre amour !**

**3. Jésus Christ, notre Dieu et Seigneur,
Tu nous conduis au Père, Tu es le Chemin !
Ton sang versé sur la Croix
Nous a rendu la vie, nous a ouvert le Ciel !**

Jean-Marie Vianney naquit en 1786 à Dardilly, près de Lyon, dans une famille de cultivateurs. Très jeune, il reçut de sa mère un amour fervent pour le bon Dieu, et le désir « de gagner beaucoup d'âmes à Dieu. » Sa vocation religieuse naquit sous la Terreur révolutionnaire, lors de rencontres avec les prêtres réfractaires que les Vianney accueillaient en secret. A 17 ans, Jean-Marie s'en ouvrit à ses parents. Il dut faire face à de multiples oppositions, à de grandes difficultés dans les études, aux aléas du service militaire... Mais à force de travail et de persévérance, espérant contre toute espérance, d'une humilité à toute épreuve, il fut finalement ordonné prêtre à 29 ans, en août 1815. Deux ans plus tard il est envoyé à Ars où il sera curé jusqu'à sa mort. Là, il va devenir un témoin de la miséricorde du Seigneur. Il prêche, catéchise, rend visite, embellit l'église, fonde l'orphelinat de la Providence, et multiplie les miracles... mais c'est avant tout au Saint Sacrifice de la messe, à l'adoration eucharistique et à la confession qu'il se consacre. Très rapidement, sa réputation de confesseur lui attire de nombreux pèlerins venant chercher auprès de lui le pardon de Dieu et la paix du cœur. S'offrant tout entier pour le salut des âmes, jusqu'à sa mort le 4 août 1859, il parlera inlassablement de la bonté et de la miséricorde de Dieu. Il est aujourd'hui le saint patron de tous les prêtres de France et de tous les curés de l'univers.



L'humilité du saint Curé d'Ars



Les nombreuses croix portées par saint Jean-Marie Vianney, parfois profondément humiliantes (moqueries et mépris de ses confrères, calomnies en tous genres, tentations du démon) l'ont conduit à une humilité qui frappait tous ceux qui croisaient son chemin, au premier rang desquels l'un de ses vicaires, l'abbé Raymond, qui témoigne : « Une des choses qui m'ont le plus frappé dans le curé d'Ars, c'est qu'il ait pu résister d'une manière aussi admirable à l'enivrement de continuel hommages. Il comprenait très bien, il voyait très bien que c'était lui qu'on venait chercher dans Ars. Or jamais je n'ai surpris un sentiment d'orgueil dans son cœur, une parole d'orgueil sur ses lèvres. »

Le saint curé, qui se considérait comme le plus grand des pécheurs, avait bien compris que l'humilité était la reine des vertus : « l'humilité est aux vertus ce que la chaîne est au chapelet : ôtez la chaîne et tous les grains s'en vont; ôtez l'humilité et toutes les vertus disparaissent. »

Cette connaissance de sa pauvreté l'a conduit à se jeter complètement dans les bras du bon Dieu, comme le notait le bon pape Jean XXIII en 1959 :

« La vie du curé d'Ars vérifie une fois de plus cette grande loi de tout apostolat, fondée sur la parole même de Jésus : sans moi, vous ne pouvez rien faire (Jn 15,5). »



Refrain chanté

**R/ Regardez l'humilité de Dieu,
Regardez l'humilité de Dieu,
Regardez l'humilité de Dieu, et
faites-lui l'hommage de vos cœurs.**

Être humble, c'est être à sa juste place de créature, c'est reconnaître que nous devons tout à Dieu, notamment nos talents. C'est dépendre de Dieu comme un nourrisson dépend de sa maman, c'est avoir l'esprit d'enfance.



Méditation

- Est-ce que je rends grâce à Dieu pour les dons qu'Il m'a fait ou ai-je tendance à me les attribuer ?
- Ai-je conscience de la grandeur de Dieu et de ma petitesse pour m'en remettre totalement à Lui, accepter Sa sainte volonté dans ma vie ?



Le saint patron des prêtres



La profonde humilité du saint curé d'Ars l'a conduit à aller où Dieu le menait. Notre sainte Mère l'Église nous le donne pour modèle universel et intemporel, comme le rappelait le saint pape Jean-Paul II lors d'un pèlerinage à Ars en 1986 :

« Le curé d'Ars demeure pour tous les pays un modèle hors pair, à la fois de l'accomplissement du ministère et de la sainteté du ministre. »

Prions pour que du Ciel, saint Jean-Marie Vianney nous obtienne la grâce de nombreuses vocations.



Chant à l'Esprit Saint

R/ Viens Esprit de Sainteté, viens esprit de lumière

Évangile selon saint Marc 10, 17-22

Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Au sujet des vocations

Notre monde manque cruellement de vocations sacerdotales. Les prêtres, intendants des grâces divines, jouent un rôle indispensable dans la sanctification des âmes et l'instauration du règne du Christ. Au moins celui-ci, s'il n'a pas répondu à l'appel du divin maître, l'a-t-il bien entendu...

Mais aujourd'hui, combien de jeunes appelés au sacerdoce ne peuvent pas répondre à un éventuel appel faute de l'avoir entendu? Leur a-t-on donné les moyens d'écouter, le climat spirituel nécessaire à une telle docilité du cœur? Ont-ils fréquenté, connu des prêtres pour pouvoir oser dire : « et pourquoi pas moi? »

Ainsi, la question de la vocation n'intéresse pas uniquement les jeunes hommes un peu timides de 16 à 18 ans. Nous avons tous une mission de premier plan pour donner à l'Église les saints prêtres dont elle a besoin.

Demandons la grâce, par l'intercession du saint curé, d'être des âmes de feu permettant et facilitant l'éveil de vocations nombreuses dans notre milieu familial.





Méditation

- Dans mon état de vie, comment puis-je favoriser les vocations ?
- En tant que père (mère) de famille, que puis-je faire pour donner la possibilité à mes enfants de discerner honnêtement et sérieusement la volonté du Seigneur ?
Si je suis célibataire, me suis-je donné les moyens de répondre à l'appel du
- Seigneur ? Comment puis-je me donner aujourd'hui ?

Dizaine de chapelet

À la fin de la dizaine : « Mon Dieu, donnez-nous des prêtres !
Mon Dieu, donnez-nous de saints prêtres !
Mon Dieu, donnez-nous beaucoup de saints prêtres ! »



Poursuivons notre demande instante avec les litanies du saint pape Jean-Paul II

« Un bon pasteur, un pasteur selon le cœur de Dieu, c'est là le plus grand trésor que le bon Dieu puisse accorder à une paroisse, et un des plus précieux dons de la miséricorde divine. », Citation du saint curé

L'amour des sacrements



S'il avait une grande considération du sacerdoce (« Oh ! que le prêtre est quelque chose de grand ! disait-il. S'il se comprenait, il mourrait ! »), saint Jean-Marie Vianney savait aussi que « le prêtre n'est pas prêtre pour lui », mais pour ses paroissiens. Il incarna parfaitement cette sentence au cours de ses 40 années à Ars, pour l'essentiel consacrées à l'administration des sacrements de confession et de l'Eucharistie (en célébrant la sainte Messe ou en adorant).

♪ Chant

**R. Je vous aime, ô mon Dieu
Et mon seul désir est de vous aimer,
De vous aimer jusqu'au dernier soupir de
ma vie,
Jusqu'au dernier soupir de ma vie.**

1. Rien n'est grand, plus que l'Eucharistie,
Jésus s'offrant au Père se tient parmi nous.
Il est le Pain de la Vie,
Notre-Seigneur est là, présent sur nos autels.

2. Par le Corps et le Sang du Seigneur,
Dieu se fait nourriture pour notre bonheur
Il abreuve l'assoiffé,
Il le baigne d'amour en se donnant à lui.

3. Recevons le Dieu de notre joie,
Brûlons de sa présence, et de son amour,
Vivons de Lui et pour Lui,
Par notre communion, nous rendons Gloire à
Dieu!





Méditation

« Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu. »

« Nos fautes sont comme des grains de sable en face de la grande montagne des miséricordes de Dieu. »



La messe est-elle le sommet et la source de ma vie chrétienne ? Ai-je un profond amour de la sainte Eucharistie ?



Ai-je à cœur de me confesser régulièrement comme l'Église m'y invite ?

Notre Père, ...



Offrons toute notre vie en priant l'acte d'amour du saint curé d'Ars

Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie.

Je vous aime, ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer.

Je vous aime, ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement.

Je vous aime, ô mon Dieu, et je n'appréhende l'enfer que parce qu'on n'y aura jamais la douce consolation de vous aimer.

Ô mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime, du moins je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire.

Ah! Faites-moi la grâce de souffrir en vous aimant, de vous aimer en souffrant, et d'expirer un jour en vous aimant et en sentant que je vous aime. Et plus j'approche de ma fin, plus je vous conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner.

Ainsi soit-il.

Confions-nous à notre mère du Ciel

Salve, Regina, mater misericordiae. Vita, dulcedo et spes nostra, salve.

Ad te clamamus, exsules filii Hevae.

Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle.

Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte.

Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende.

O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !



Clôture de la veillée

*Avant d'aller dormir sous les étoiles
Doux Maître, humblement, à genoux,
Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voile,
Si nous avons péché, pardonne-nous.*



*Eloigne de ce camp le mal qui passe,
Cherchant dans la nuit son butin.
Sans toi, de toutes ses menaces,
Qui nous protégera, berger divin ?*



*Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment,
Partout garde-les du péril.
Pitié pour les méchants eux-mêmes
Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il.*

N'oublions pas !

« L'exemple admirable du saint curé d'Ars garde aujourd'hui encore toute sa valeur. » (Vénérable pape Pie XII, 1956)

